



Résumé : Le présent travail consiste à relever et à analyser les erreurs touchant à l'emploi de l'article chez les lycéens coréens. Cette étude a pour objectifs principaux de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les apprenants dans le maniement de l'article et, à la lumière des résultats obtenus, d'identifier des pistes didactiques susceptibles de faciliter l'apprentissage de l'article français par des apprenants. Nous proposons, d'abord, un portrait d'ensemble des différentes valeurs rattachées à l'emploi des articles défini, indéfini, partitif et de l'article zéro pour montrer des erreurs de choix dans l'emploi de l'article. Ensuite, de cette analyse des erreurs, nous repérons les valeurs d'emploi les mieux réussies et celles qui le sont le moins. Enfin, pour améliorer l'efficacité de l'enseignement de l'emploi de l'article, nous proposons de fonder la méthodologie sur des descriptions linguistiques plus rigoureuses, sur une observation du fonctionnement de l'article dans tous types de textes et sur un encouragement des apprenants à exprimer leurs compréhensions des valeurs de l'article.

Mots-clés : Articles français, Apprenants coréens, Analyse des erreurs, Acquisition, Pistes didactiques

Analysis of uses of French articles by Korean high school students

Summary : The present work is to identify and analyze errors in using the article by Korean high school students. This study aims to better understand difficulties learners face when using the article, and to find out the ways to facilitate learning French article, based on the results of this study. We propose, first, an overall picture of the different values associated with the use of definite, indefinite, partitive articles and zero article to show errors when choosing the article. Then, from this error analysis, we identify the highest percentage of correct answers in the use of the article and lower cases. Finally, to improve efficiency of teaching the article, we propose to focus on more rigorous linguistic descriptions in education, to teach the function of the article in the text and to encourage learners to express their understanding of the article's value.

Keywords : French articles, Korean learners, Error analysis, Acquisition, Didactic tracks

Problématique

Pour deux raisons au moins, l'enseignement des articles en français constitue une grande difficulté pour les apprenants coréens au cours de l'apprentissage du français langue étrangère. D'une part, le fonctionnement de l'article en français repose sur un ensemble de règles sémantico-pragmatiques complexes et hautement subtiles dont on

ne possède sans doute pas encore la description complète. En général, l'enseignement de l'article français en Corée s'appuie souvent sur des oppositions plus ou moins opératives. Surtout, les enseignants se réfèrent à l'opposition de base « déterminé/ indéterminé » qui ne permet pas non plus de comprendre l'emploi respectif des articles dans certains contextes. Mais, les apprenants coréens ne tarissent pas de questions sur le sujet, malgré les explications et la haute fréquence d'usage de l'article. D'autre part, la difficulté de l'apprentissage des articles provient forcément du fait que le coréen ne comporte pas de système d'article. Cela ne permet pas d'imaginer des rapprochements avec la langue française. C'est pourquoi l'on trouve très souvent, dans les productions écrites des Coréens, des erreurs comme l'absence ou bien un mauvais choix d'article. Pourtant les enseignants ignorent, du moins à notre connaissance, ce fait évident dans l'enseignement de l'article français en Corée, et ils pensent que le problème de l'article va se résoudre graduellement au fur et à mesure du développement de la compétence en français. Du reste, il n'existe pas de recherches portant spécifiquement sur l'acquisition de l'article du français en Corée. Compte tenu de l'absence d'études sur ce sujet, celle-ci se veut avant tout un travail exploratoire visant les trois objectifs suivants :

- 1) cerner plus précisément les valeurs d'emploi de l'article qui sont les mieux maîtrisées ou qui sont plus problématiques que d'autres ;
- 2) éclairer la nature des erreurs commises dans l'emploi de l'article;
- 3) dégager certaines pistes didactiques qui pourraient faciliter l'apprentissage de l'article français aux étudiants coréens.

Classification de l'article français

Dépassant la grammaire traditionnelle qui définit l'article par l'opposition « déterminé/ indéterminé », des études linguistiques prennent aujourd'hui en compte le problème de la référence dans un cadre plus général, ce qui nous donne une vue beaucoup plus claire des valeurs de l'article. Surtout, des travaux de G. Guillaume (1919), M. Boulares & J.L. Frérot (1997) et L. Sisavath (2001) s'appuient sur nos considérations à la fois pragmatico-sémantiques, et syntaxiques pour établir un portrait des différentes valeurs d'emploi des articles français dans cette étude. D'après G. Guillaume, en tant qu'actualisateur, l'article est le signe de la transition du nom en puissance (plan de la langue) au nom en effet (plan du discours) (A. Boone & A. Joly, 1996 : 61-65). Ainsi, l'article sert à déterminer le nom d'une référence virtuelle, purement lexicale sans l'actualité, à une référence actuelle, objet du monde réel. En partant de ce postulat du fonctionnement de l'article en français, nous faisons, principalement et d'abord, appel aux oppositions spécifique/générique (+/- SP) et identifié par allocutaire/ non identifié par allocutaire (+/- IA) pour la classification de l'emploi des articles défini et indéfini en français, y compris l'article partitif et l'article zéro. Cette classification des articles comporte donc 4 types sémantiques fondés sur [+/- SP] et [+/- IA] et 2 types spécifiques. Quant au type1 [-SP, +IA], il se réfère au nom qui peut prendre une interprétation générique à l'aide de l'article défini, c'est-à-dire désigner une classe d'individus. Dans la classification présente, le type 1 comporte deux environnements sémantiques. Le type 2 [+SP, +IA] se rapporte à l'article défini référentiel, cela veut dire que le nom dans ce type renvoie à la référence qui est spécifique et déjà connu par l'allocutaire. Le type 2 se compose, dans cet article, de 7 environnements subcatégorisés. Le type 3 [+SP, -IA] renvoie à la référence spécifique qui n'est pas une part des connaissances de l'allocutaire. Ce type sémantique est représenté principalement par l'article indéfini référentiel. Le type 3 inclut 3 environnements sémantiques dans la

classification de cette étude. Le type 4 [-SP, -IA] représente la référence générique ou non référentiel qui n'est pas connu de l'allocataire.

En dehors de ces oppositions, nous classons comme étant de type 5 les emplois de l'article partitif, déterminants qualifiants situés devant le singulier des noms non comptables ou massif et des noms abstraits.¹ Enfin, dans le type 6, on peut trouver l'article zéro actualisant le nom attributif. Notre étude classe à part certains usages conventionnels de l'article zéro. On les retrouve surtout dans les locutions figées ou les collocations. En somme, notre classification est composée de 23 environnements comme résumé dans la figure 1. Cependant, il faut souligner que notre enquête soumise aux lycéens ne peut pas inclure toutes les valeurs d'emploi de l'article, mais que les valeurs essentielles sont présentées. Notre sélection des valeurs d'emploi nous oblige souvent à tenir compte des compétences linguistiques des lycéens. C'est pourquoi nous ne présentons que certains cas d'emploi de l'article zéro.

Type sémantique	Environnements sémantiques	Exemples
Type 1 [-SP +IA]	D1 singulier (ensemble global)	[B8] Donnez-moi la salade niçoise. [B12-3] Comme dessert, un gâteau au chocolat. [B14] Tu n'aimes pas le poulet? [B15] Non, je déteste la viande [C1, 2] Le bleu et le rouge sont les couleurs d'une très grande ville en France [C5] Le rouge représentant aussi la couleur des révolutionnaires [C14] (...) La troisième couleur, le blanc, représentant la pureté, (...)
	D2 pluriel (dénombrement maximal des objets de la classe)	[C7,8,9] Le rouge représentant aussi la couleur des révolutionnaires puis, plus tard, celle des socialistes et des communistes, [C12] Le drapeau est donc aussi symbolique d'une république qui reflète les tendances politiques des Français
Type 2 [+SP +IA]	D3 entité unique	[A1-2] On se promène sur le quai de la Seine
	D4 personne notoire	[C18] C'est la couleur du roi
	D5 entité abstraite	[C15] La troisième couleur, le blanc, représentant la pureté
	D6 entité connue par la connaissance d'une autre entité déjà identifiée	[A11-2] Il a une grande maison mais le jardin est petit. [C10] Le drapeau est donc aussi symbolique d'une république qui reflète les tendances politiques des Français [C13] (...) La troisième couleur, le blanc, représentant la pureté,
	D7 entité connue par leurs expansions	[A1-1] On se promène sur le quai de la Seine. [C3] Le bleu et le rouge sont les couleurs d'une très grande ville en France [C6] Le rouge représentant aussi la couleur des révolutionnaires [C11] Le drapeau est donc aussi symbolique d'une république qui reflète les tendances politiques des Français [C16] La troisième couleur, (...) est la couleur de grands personnages historiques français
	D8 entité connue par la situation d'énonciation	[B2-1,2] Oui, madame, près de la fenêtre ou au premier étage. [B3] Près de la fenêtre, s'il vous plaît. [B4] Vous pouvez nous apporter le menu?
	D9 entité connue par le contexte linguistique	[A13] Tu vois le grand arbre à droite? L'arbre sera abattu [B5] Il revient avec le menu

Type 3 [+SP -IA]	ID2 référence à l'existence actuelle	[A11-1] Il a une grande maison mais le jardin est petit. [B1] Vous avez une table pour deux personnes? [B10] Un steak-frites, s'il vous plaît. [B11-4] Je voudrais du poulet avec des petits pois et comme dessert un café crème. [B12-2] Comme dessert, un gâteau au chocolat. [B13-1] Une carafe d'eau, s'il vous plaît. [C3] Le bleu et le rouge sont les couleurs d' une très grande ville en France.
	ID3 référence à l'existence virtuelle	[A14] Je cherche un enfant blond pour jouer le rôle de Roméo.
	ID4 entité caractérisée	[A10-1] C'est un bon professeur de français
Type 4 [-SP -IA]	ID 1 élément représentant un ensemble	[A5-1] Un enfant a besoin d'affection
Type 5 [partitif]	P1 entité non comptable	[B11-1,2] Je voudrais du poulet avec des petits pois
	P2 entité abstraite	[A3] Il me faut de la patience dans ce cas-là
	P3 avec le verbe <<faire>>	[A7] Il fait de la natation
	P4 avec <<il y a>>	[A2] Cet hiver, il y a de la neige tous les jours
	P5 avec nom propre	[A4] Elle a joué du Mozart.
Type 6 [article zéro]	Z1 fonction attributive	[A6] Je veux être médecin
	Z2 verbe+nom : avoir faim, faire signe, rendre service, etc.	[A12]Tu peux nous rendre service plus tard
	Z 3 devant les compléments du nom	[A5-2] Un enfant a besoin d' affection [A9] A la pause de café on discute encore [A10-2] C'est un bon professeur de français [B13-2] Une carafe d' eau , s'il vous plaît. [C17] La troisième couleur, (...) est la couleur des grands personnages historiques français
	Z4 énumérations	[A8] hommes, femmes, enfants , tous veulent le voir
	Z5 locutions figées	[B6] On va prendre le menu à 20 euros . [B7, 9, 11-3] Comme entrée , comme plat principal, comme dessert .

Tableau 1. Les différentes valeurs d'emploi des articles en français

Méthodologie

1. Participants

Pour atteindre nos objectifs, nous devons d'abord nous appuyer sur l'analyse des erreurs des apprenants coréens qui concerne les différentes valeurs rattachées à l'emploi du défini, de l'indéfini, du partitif et de l'article zéro. Notre recherche consiste donc à relever et analyser les erreurs produites par des lycéens coréens. La collecte de donnée a été effectuée au Lycée des langues étrangères de Suwon et au Lycée général d'Apjujeong. L'échantillon est composé de 120 étudiants qui sont en première et 2^{ème} année. Nous avons retenu trois niveaux pour notre échantillon : le niveau débutant qui correspond à la première année d'apprentissage du français des lycéens à la deuxième année du lycée général d'Apjujeong, le niveau intermédiaire, qui correspond aux lycéens inscrits en première année au lycée des langues étrangères de Suwon² et le niveau avancé, qui correspond aux lycéens de deuxième année du lycée des langues étrangères. Pour la collecte des données, nous avons obtenu la collaboration de deux professeurs qui ont accepté de faire passer les épreuves que nous nous proposons de leur soumettre dans leur classe. Les données ne sont pas seulement des réponses écrites fournies à un ensemble d'exercices que nous avons spécialement préparé, mais

sont aussi des réponses orales formulées lors d'un entretien individuel passé après le test. L'analyse des erreurs des apprenants a été effectuée en considérant la nature des erreurs commises (ex: choix de l'article, genre, nombre) ainsi que la valeur d'emploi de l'article attendu. Mais nous nous limitons ici à l'examen de la valeur d'emploi.

2. Test³

Les élèves ont tous été soumis à une enquête uniforme qui a conduit à justifier leurs propres choix d'utilisation des articles. Pour recueillir les informations nécessaires à notre recherche nous avons élaboré un questionnaire qui visait à vérifier l'emploi de l'article selon ses différentes valeurs dans divers contextes. Il était conçu de manière à n'inclure que des emplois courants, d'un niveau de difficulté moyen. Dans le questionnaire, les apprenants devaient proposer l'article qui leur semblait convenable dans des phrases détachées et en contexte.

3. Analyse des données

Notre observation des données consiste à relever les erreurs commises par les apprenants relatives à l'usage de l'article et à vérifier les principales tendances dégagées à travers l'analyse des réponses données au test. Nos analyses sur le lien entre les valeurs d'emploi et les erreurs portant sur le choix de l'article nous a permis de mieux comprendre la nature et les causes des erreurs, et nous a conduit à formuler certaines pistes didactiques relatives à l'emploi de l'article spécifiquement aux apprenants coréens. Par ailleurs, la compilation des erreurs s'est faite séparément pour chaque question et pour chaque valeur d'emploi. Elle a permis d'établir la fréquence des erreurs pour chacune des catégories retenues. Les catégories d'erreurs ont pu être distinguées comme suit : erreur de choix, lorsque l'article utilisé ne correspond pas à la catégorie attendue ; erreur de genre, lorsque l'erreur porte sur le genre de l'article ; erreur sur le nombre, lorsque l'erreur porte sur le nombre de l'article, etc. Mais notre analyse a tenté d'examiner les choix de l'article faits par les étudiants coréens dans l'ensemble du test et de les interpréter en nous appuyant sur le fonctionnement de l'article. Nous limitons donc nos considérations ici aux erreurs dites du choix de l'article.

Analyses des résultats

1. Difficultés de type sémantique

Le taux d'erreurs de choix pour chaque type est présenté, dans le tableau 2, pour examiner quel type est le plus difficile pour les élèves coréens.

Type sémantique	Taux d'erreurs (%)			Total
	Lycée général		Lycée des langues étrangères	
	2ème année	1er année	2ème année	
Type 1	46.0	43.9	21.0	36.9
Type 2	49.0	42.6	27.1	39.5
Type 3	65.8	55.6	22.6	48.0
Type 4	67.9	68.8	93.1	76.6
Type 5	79.1	73.6	46.6	66.4
Type 6	86.6	78.3	77.0	80.6

Tableau 2. Taux d'erreur de choix pour chaque type sémantique

Ce tableau permet de constater que c'est le type 6 [article zéro] qui cause le plus de difficultés aux apprenants coréens, tandis que le type 1 [-SP +IA] leur est plus facile. Par contre, les types 3 [+SP -IA] et 4 [-SP -IA] sont relativement plus difficiles, ce qui revient à dire que l'emploi indéfini leur est plus difficile par rapport à l'emploi défini. Ce qui est remarquable dans ces types, ce sont les taux d'erreurs à peu près deux fois plus élevés par rapport à ceux de l'indéfini et de l'article zéro. Ce fait est très lié à la surgénération de l'article défini qui est la préférence des apprenants coréens, lorsqu'on ne sait pas quel article choisir. Nous croyions que les apprenants l'auraient choisi parce qu'ils n'ont pas trouvé une raison d'utiliser l'article indéfini et l'article zéro. De plus, nous avons soumis cette phrase *on a visité () château qui se trouve près du village* aux interrogés en leur demandant de choisir l'article adéquat. Etant donné que le mot *château* est qualifié par la proposition relative, plus de la moitié des étudiants interviewés ont choisi automatiquement l'article défini sans vérifier si l'allocutaire connaissait ou non ce château. Même si nous avons fait allusion à la possibilité d'un usage de l'indéfini, ils ont beaucoup hésité sur cet usage. Il est vrai que la considération de l'état de connaissance de l'allocutaire demande toujours plus d'activité cognitive que la vérification de la détermination par le complément du nom ou par la proposition relative. C'est pourquoi nous avons pu trouver une surgénération de l'article défini.

Par ailleurs, les types 3 et 4 sont plus difficiles que les types 1 et 2. De fait, nous pouvons constater que les types sémantiques décrits comme [-IA] sont en général plus difficiles que les types décrits comme [+IA]. Ce phénomène a trait à la prédominance de la reconnaissance de l'article défini des apprenants coréens par rapport aux autres articles. Quant au partitif, ce tableau constate que les apprenants ont du mal à identifier les contextes qui exigent l'emploi du partitif. C'est ainsi que devant « patience » en [A3] on note un taux d'erreurs surprenant même de la part des niveaux les plus avancés (86.2%).

2. Difficultés selon l'environnement sémantique

Pour pouvoir cibler les environnements sémantiques, particulièrement problématiques pour les apprenants coréens, nous avons fourni les taux d'erreurs relatif à l'usage de l'emploi de l'article dans 23 environnements sémantiques.

Analyse des usages des articles français par des lycéens coréens

Type sémantique	Environnements sémantiques	Exemples	Lycée général	Lycée des langues étrangères		
			2ème année	1er année	2ème année	
Type 1	D1	B8	50	71.8	82.7	
		B12-3	60.7	56.3	20.7	
		B14	53.6	56.3	38.0	
		B15	46.4	31.3	20.7	
		C1	50.0	28.1	17.2	
		C2	53.6	59.4	17.2	
		C5	43.9	40.6	6.9	
	C14	57.1	37.5	17.2		
	D2	C7	35.7	68.8	0	
		C8	27.6	15.6	17.2	
		C9	32.1	18.6	20.7	
		C12	64.3	71.9	51.7	
	Type 2	D3	A1-2	53.6	9.4	3.5
		D4	C18	39.3	43.8	38.0
D5		C15	53.6	59.4	27.6	
D6		A11-2	57.1	18.8	44.8	
		C10	57.1	59.4	20.7	
		C13	39.3	34.3	37.9	
D7		A1-1	72.4	62.5	6.7	
		C3	21.4	62.5	41.4	
		C6	43.9	62.5	24.1	
		C11	60.7	68.8	58.0	
		C16	57.1	37.5	27.6	
D8		B2-1	53.6	37.5	24.1	
		B2-2	42.9	31.3	6.9	
		B3	42.9	25.0	17.2	
		B4	46.4	56.3	55.2	
D9		A13	46.4	28.1	10.5	
		B5	46.4	28.1	17.3	
Type 3		ID2	A11-1	53.6	31.3	20.7
			B1	57.1	28.1	20.7
	B10		67.9	56.3	17.2	
	B11-4		92.4	100.0	17.2	
	B12-2		64.3	31.3	41.4	
	B13-1		75.0	40.6	6.9	
	C3		21.4	62.5	41.4	
	ID3	A14	78.3	87.5	17.2	
	ID4	A10-1	82.1	62.5	20.7	
Type 4	ID1	A5-1	67.9	68.8	93.1	
Type 5	P1	B11-1	53.6	93.8	51.7	
		B11-2	57.1	56.9	27.6	
	P2	A3	92.9	87.5	86.2	
	P3	A7	85.7	56.6	3.5	
	P4	A2	92.9	68.8	38.0	
P5	A4	92.9	78.1	72.8		
Type 6	Z1	A6	96.4	84.4	89.7	
	Z2	A12	96.4	75.0	82.8	
	Z3	A5-2	89.3	96.0	89.7	
		A9	96.4	71.9	34.5	
		A10-2	89.3	75.0	69.0	
		B13-2	92.9	90.6	96.6	
		C17	42.9	43.8	55.2	
	Z4	A8	100	100	100	
	Z5	B6	78.6	34.4	20.7	
		B7	85.7	81.3	96.6	
		B9	92.9	96.9	96.6	
		B11-3	78.6	90.6	93.3	

Tableau 3. Taux d'erreurs pour 26 environnements sémantiques

L'analyse des choix en fonction de l'emploi de l'article montre que le taux des erreurs varie considérablement selon la valeur impliquée. Selon les contextes, une même valeur d'emploi peut également donner lieu à des résultats très différents. Le choix de l'un ou l'autre article par les apprenants est sans doute le résultat de nombreux facteurs et de multiples interactions intervenant entre ces facteurs. Néanmoins, les résultats qui précèdent suggèrent que certaines valeurs d'emploi sont mieux connues que d'autres par les apprenants. Pour l'ensemble des enquêtes, le taux d'erreurs lié au choix est de 58% par rapport au nombre d'emploi. Si l'on ne prend pas en compte le type 6, les résultats descendent à 53.5%. Il apparaît que c'est la valeur Z4 (énumération) qui cause le plus de difficultés aux apprenants. En général, la plupart des valeurs de type 6 dans lesquels apparaît l'article zéro montrent un fort taux d'erreurs : il faut du temps pour maîtriser les divers cas d'emploi et de non-emploi de l'article en français.

À l'exception des types 5 et 6, la valeur d'emploi concerne l'ID1(76.6%) : la valeur générique de l'article indéfini est peu reconnue par les apprenants. En effet, l'article indéfini pose des difficultés aux apprenants. Son emploi avec un référent à l'existence virtuelle (ID3, 61%) et l'entité caractérisée (ID4, 55.1%) a entraîné un taux élevé d'erreurs. Même dans ces emplois plutôt courants, les apprenants ont préféré l'article défini ou même l'article partitif.

Chez les débutants, les erreurs concernant l'indéfini sont plus généralisées. Il convient toutefois de rappeler que l'épreuve n'offrait qu'un seul exemple pour les valeurs ID1, ID3 et ID4. Du côté de l'article défini, on constate que les valeurs qui posent problème concernent les cas où le référent du nom est identifiable soit en raison de la situation d'énonciation (D8, 48.7%), soit par leurs expansions (D7, 47.1%). Ces difficultés sont souvent plus marquées chez les débutants. Par contre, les valeurs d'emploi les mieux maîtrisées sont celles liées à des cas où l'article défini se réfère à une entité unique (D3, 22.1%) et connue grâce au contexte linguistique (D9, 29.4%). Les emplois de l'article partitif apparaissent comme une source de difficultés majeures pour les apprenants. La valeur renvoyant à une entité abstraite (P2, 88.8%) paraît être la plus difficile. Mais il semble que le maniement de cet article s'améliore nettement chez les avancés.

Les apprenants éprouvent des difficultés à distinguer les différents emplois des articles définis, indéfinis et partitifs, notamment lorsque seul le recours au contexte permet de déceler la valeur attendue. On a ainsi pu constater que le taux moyen d'erreurs est en général plus élevé lorsque les apprenants sont confrontés à un texte que lorsqu'ils ont à traiter des phrases détachées. Par exemple, si l'on exclut les types 5 et 6, le taux moyen d'erreurs des articles définis et indéfinis dans les textes B et C des questionnaires (41.8%, 41.3%) est plus élevé que celui des phrases isolées en A (38.0%).

Par ailleurs, c'est chez les débutants que l'on trouve le taux moyen d'erreurs le plus élevé (65.7%), un peu moins chez les intermédiaires (60.4%), mais on observe une nette baisse entre les intermédiaires et les avancés (47.9%). Dans certains cas (A5-1, B4, C13), surtout pour les emplois de type 6, il arrive qu'il n'y ait guère de progrès quand on compare le groupe avancé à celui intermédiaire. Ce sont souvent les intermédiaires qui présentent les taux d'erreurs les moins élevés (C8, C9, C13, B12-2). Cependant, il arrive même que, curieusement, ce soit chez les débutants que le taux d'erreurs soit le plus faible (A5-2, C3, C17). Au bout du compte, on ne peut pas parler de progrès évident et systématique pour l'ensemble des mesures prises, mais les améliorations sont perceptibles. En général,

le choix de l'article dépend de plusieurs facteurs et la possibilité d'interactions diverses existe entre les contenus d'enseignement et les tâches proposées. On ne peut exclure la possibilité d'erreurs dites d'« experts » qui ne surviennent que chez les apprenants plus sensibles aux diverses nuances de la langue.

En guise de conclusion : quelques pistes didactiques

Comme l'ont démontré les résultats de l'enquête, il convient de présenter avant tout des règles clairement définies, adaptées aux apprenants coréens, pour espérer une bonne maîtrise de l'article français. Cet enseignement tient compte des indices aussi bien syntaxiques que sémantiques qui gouvernent l'emploi de l'article en français. Sur le plan des démarches, il convient de dépasser l'opposition simple « déterminé / non déterminé » pour contraster l'emploi des articles définis / indéfinis et procéder à une analyse plus précise de l'article, qui nécessite de prendre en compte le contexte et le co-texte. Cela permet aux apprenants d'identifier le référent auquel renvoie le nom et de reconnaître les différentes conditions où cette identification est possible. Dans la mesure où, surtout, les emplois de l'article zéro et du partitif apparaissent comme une source de difficultés majeures pour les lycéens coréens, il convient de faire plus de place à un enseignement systématique de l'article en classe de français.

Dans la pratique, on devrait enseigner les articles dans des contextes riches et authentiques qui permettent de saisir les variables sémantiques et pragmatiques mises en jeu. Cette approche favorise l'appui de l'intuition linguistique des apprenants et leur réflexion sur la langue, en observant le fonctionnement de l'article dans des textes authentiques. Par conséquent, les apprenants peuvent voir les différentes possibilités séquentielles des articles. En fait, il importe de donner aux apprenants l'occasion de réfléchir sur les différents emplois, plutôt que de mémoriser les emplois typiques provenant de phrases décontextualisées. De cette manière, les apprenants auraient l'occasion d'employer l'article en contrastant des valeurs, par exemple, comme « générique/spécifique » et en se sensibilisant à l'opposition « comptable/non comptable » dans le cas du partitif (ex: *prendre un café/ je bois du café*). En plus, ils pourraient découvrir progressivement les différentes conditions où l'allocutaire est susceptible ou non d'identifier le référent auquel renvoie le nom.

À la lumière de la tradition coréenne selon laquelle les enseignants n'accordent pas assez de temps à l'explication du système de l'article en français, nous croyons qu'il faut demander aux apprenants d'expliquer ce qu'ils savent des valeurs de l'article et de ses conditions d'emploi. Dans la mesure où le coréen n'a pas de catégorie de l'article, la verbalisation des apprenants est très utile pour développer leur intuition linguistique à l'égard du système de l'article. Si les enseignants les aident à exprimer leur conception, cela permet de comprendre profondément le fonctionnement de l'article. Dans la présente étude, nous avons montré les difficultés que les apprenants coréens éprouvent dans l'usage de l'article en français. Les données qui ressortent de nos analyses pourraient se révéler utiles aux enseignants soucieux de favoriser l'apprentissage de leurs élèves.

Bibliographie

Boone, A. & Joly, A. 1996. *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*. Paris : L'Harmattan

- Boulares, M. & Frérot, J.-L. 1997. *Grammaire progressive du français*. Paris : CLE.
- Grevisse, M. & Goosse, A. 1986. *Le Bon usage : grammaire française*. Paris : Duculot, 12^{ème} édition.
- Guillaume, G. 1919. *Le Problème de l'article et sa solution dans la langue française*. Paris : Hachette.
- Park, D.-Y. 2006. « L'Analyse de la compréhension sur l'article défini et l'article indéfini du français ». *Enseignement de langue et littérature française*. n°36. pp. 13-41.
- Sisavath, L. 2001. *Problèmes dans l'emploi de l'article par des étudiants laotiens*. Mémoire de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Notes

¹ Il se peut que l'article partitif actualise les noms de la même manière que l'article indéfini (Grevisse, 1986 : 911). Pour ainsi dire, tous les deux présupposent l'existence d'un ensemble avec une opération d'extraction et, en même temps, impliquent la quantité. La différence porte sur la nature des noms que chacun actualise. Le partitif extrait d'un ensemble non comptable une partie plus ou moins grande, alors que l'indéfini extrait d'un ensemble comptable donné un élément quelconque.

² En Corée, les lycées de langues étrangères proposent un enseignement du français dès la première année, alors que les lycées généraux, le proposent dès la deuxième année. De plus, ces derniers appliquent un régime différent pour les deuxièmes langues étrangères : des horaires plus soutenues.

³ Je tiens vivement à remercier Mme Son Soo Yeon pour avoir contribué à la bonne élaboration des enquêtes.